

« Opération 2008 » : pourquoi ?

CNNES

15 juin 2006

Pourquoi changer ?

- Le monde change
- Nomenclatures actuelles : déjà anciennes
 - CITI (1989), CPC (1990), NACE et CPA (1993)
- Travaux plus récents
 - NAICS (1997), ANZSIC (1999)
- Système Harmonisé douanier mis à jour en 2007
- Forte demande pour une meilleure coordination internationale
 - ainsi que d'agences ou des pays en développement

Fonctions et limites des harmonisations internationales

- Une nécessaire convergence et des compromis
 - aussi, généralement de longues discussions
 - Projet SINAP (CITI 3 et CPC): 1975 – 1990...
 - Cette fois : 2000 - 2006
- Accords limités à ce qui est commun...
 - donc, généralement peu détaillé au niveau international
- ...ou important
 - ignore les “petites” choses à classer (pas même citées)
- Pour la statistique :
 - données comparables
 - mais aussi connaissance des données des autres...

Un réseau d'acteurs... complexe

- ONU :
 - Sous-groupe technique (une douzaine d'experts), Groupe d'experts (quelques pays, toutes les agences internationales), Commission Statistique (40 pays)
 - Le « poids » de l'ALENA, du Japon, de l'Océanie, des pays en développement (petits poids mais nombreux)
- Europe:
 - Task-force, Groupe NACE/CPA (statisticiens), FEBI et FEBS (professionnels), DG de la Commission, Unités d'Eurostat, BCE, 25 Etats membres, Pays associés et candidats à l'UE
- France:
 - Statisticiens (INSEE, SSM), administrations, organisations professionnellesavec des interactions entre tous les niveaux géographiques

Méthodologie

- Intitulés et notes ne sont pas suffisants
 - Un corps de règles
 - Valeur ajoutée, méthode « top-down »
 - Une nécessaire introduction méthodologique
 - comprenant un guide de lecture de la nomenclature
 - Exemple français de publication de la NAF-CPF
 - qui fait école...
- Des nomenclatures se définissant les unes les autres: un réseau
 - CITI - NACE CPC – CPA – Prodcom – NC
 - ... avec de possibles incohérences dans le réseau

Concepts de la famille CITI-NACE-NAF

- Principes généraux maintenus,
- Règles : quelquefois allégées, parfois renforcées
 - Reste une nomenclature d'activités (pas "d'unités")
 - Plus large que le concept de production du SCN
 - Inputs/processus/outputs (pondérés # suivant les domaines)
 - Liens Activités – Produits moins stricts
 - Activité principale : moins de conventions
 - seulement la valeur ajoutée (ou des approximations) et la méthode «top-down»
 - Intégration verticale : la règle générale ou risque d'exceptions
 - plutôt à l'activité amont ?
 - Unités statistiques inchangées
 - Double codage des unités auxiliaires maintenu

Les besoins nouveaux

- Activités bien définies (90% des classes)
 - pas de problème → sans changement majeur
- Activités nouvelles et émergentes
 - d'abord “reconnaître” ces activités
 - dépend du poids économique
- De plus en plus d'utilisateurs de la NACE pas au même niveau de développement (environ quarante pays)
- Coût des révisions
 - bonnes raisons : l'impact financier
 - mauvaises raisons : la rupture des séries temporelles

Les contraintes

- Concernant les biens
 - Les liens avec le SH et la NC
 - Vision douanière contre besoins statistiques
 - L'existence de PRODCOM
 - liée au système SH-NC ; liée aussi à la CPA
 - la filière NACE – CPA- Prodcom – NC pas toujours possible
- Concernant les services
 - Encore des problèmes conceptuels
 - SERVCOM (“Prodcom” pour les services) ?
 - vieux serpent de mer...
 - Exemple de la NAPCS (de l'ALENA)

Résultat

- Des révisions, pas des mises à jour
 - ni « petits » changements, ni adaptations
 - mais de nouvelles structures et d'autres détails
 - autour de nouveaux concepts
- Plus de détail à tous niveaux
 - 17 → 22 sections,
 - 62 → 87 divisions,
 - 300 → 400 classes CITI
 - 510 → 620 classes NACE
- Deux niveaux spécifiques complémentaires (10 et 38 postes)
 - pour les Comptes nationaux et l'analyse économique
 - hors nomenclatures (pas dans l'arborescence)